



PROGRAMME

CARTE BLANCHE À
JACQUES LENOT

Du 15 au 17 mars 2024
Panorama de
20 ans de création

La ville de Roubaix, son Conservatoire et l'association Ciels Traversés vous présentent 5 évènements musicaux d'exception :

Vendredi 15 mars

18H30 - Conservatoire de Roubaix
Film documentaire

pages 6-7

Samedi 16 mars

15H00 - Église Saint-Joseph
Installation sonore
IRCAM

pages 8-9

18H00 - Conservatoire de Roubaix
Concert de quatuor à cordes
Quatuor TANA

pages 10-11

Dimanche 17 mars

15H00 - Église Saint-Martin
Récital d'orgue
Jean-Christophe Revel

pages 12-13

17H00 - Salle Pierre de Roubaix - Hôtel de Ville
Concert de musique de chambre
Ensemble Sturm und Klang

pages 14-15

édito

La Ville de Roubaix est heureuse et fière de mettre en lumière les artistes qui émaillent son territoire et qui le font vivre.

Jacques Lenot à ce titre en fait partie, lui qui compose un œuvre prolifique en toute discrétion, au sein de notre ville depuis plus de 20 ans.

Il entre aujourd'hui dans la lumière roubaisienne, pour partager quelques-unes de ses œuvres avec nous. L'un des objectifs de cette carte blanche est de permettre la rencontre entre un créateur, ses œuvres, et un public qui n'en est pas forcément familier. Je pense notamment aux élèves de notre Conservatoire à Rayonnement Départemental, qui seront certainement inspirés par les œuvres qu'ils entendront tout au long de ce beau week-end, et la démarche qui a conduit à leur création.

Cette carte blanche est aussi l'occasion de faire entendre pour la première fois des œuvres inédites, dans des lieux remarquables de la ville, mêlant ainsi plaisir des yeux à celui des oreilles.

Alors, à toutes et tous, je souhaite un très beau week-end et de belles découvertes musicales, dans l'univers d'un compositeur vivant à Roubaix.

Frédéric LEFEBVRE
Adjoint à la Culture et au Patrimoine
de la Ville de Roubaix
Conseiller Métropolitain
Conseiller Régional Hauts-de-France



remerciements

Jacques Lenot est roubaisien depuis 2001 et sa musique résonne dans des lieux chers à la ville pour la première fois lors de cette carte blanche de mars 2024.

Je remercie la ville de Roubaix et son Conservatoire d'accueillir ces instants musicaux et ces oeuvres sous les doigts d'illustres interprètes d'exception, fidèles de Jacques Lenot. Nous sommes invités par le compositeur à un travail d'écoute que le film « Les anges se penchent parfois » permet de guider suivre dans l'acte de création, dans une géographie intime et des sources tant littéraires et poétiques qu'historiques.

Les partenaires de cet événement, au premier rang desquels la société NGE, ont permis cette série de 5 événements musicaux et nous donnent à voir et entendre les oeuvres de ce grand compositeur qu'est Jacques Lenot.

Cette Carte blanche s'écrit avec vous tous, interprètes, amis et publics des conservatoires des Hauts-de-France, de la Métropole et de Belgique.

Association Ciels Traversés
Ollivier Lenot
Président



©Ollivier Lenot

La carte blanche qui m'est consacrée à Roubaix est, en quelque sorte, un panorama de mon œuvre, de 2009 à aujourd'hui, au travers de 5 moments forts de musique dont 3 créations mondiales : un film documentaire, une installation sonore, un quatuor à cordes, une pièce d'orgue et une œuvre pour un ensemble instrumental.

Un panorama de créations, de genres musicaux qui me sont chers et d'interprètes fidèles. Ce qui lie mon processus de création, la technique dite « sérielle » agrandie et augmentée de l'écriture informatique est bien ce que j'appelle un poudroier sonore, une coulée de lave - comme venue d'une éruption volcanique – un tourbillonnement fanatique et une plongée dans des flammes imaginaires.

Je détaille cet « usinage », cette « fabrique », cette élaboration de sons et de mondes nouveaux et reviens sur mes collaborateurs, interprètes fidèles.

Lors de cette carte blanche, je souhaite être pédagogue et expliquer la cohésion entre chaque œuvre et sa cohérence dans notre paysage musical actuel.

C'est donc à Roubaix, où je vis depuis vingt-trois ans, que je peaufine en solitaire acharné ce lent et prolifique travail, avec l'indéfectible soutien de Joël Rousseau, Fondateur du Groupe NGE, celui de l'Association Ciels Traversés, de l'Édition Musicale l'Oiseau Prophète et de ma famille.

Je me réjouis de l'organisation de cette Carte Blanche qui a pu voir le jour grâce à la Ville de Roubaix, son Conservatoire, ses équipes et l'association Ciels Traversés !

Jacques Lenot



©Florian Chavanon

Vendredi 18H30

Conservatoire de Roubaix
65 rue de Soubise - Roubaix

Film documentaire
sur Jacques LENOT

Les anges se penchent parfois

70 mn
réalisé par Ludovic Lang

produit par Joël Rousseau et
Ciel Traversés



Plus qu'un simple portrait, ce film documentaire nous plonge au cœur de la géographie mentale et de l'univers musical du compositeur Jacques Lenot. Au fil des rencontres avec ses interprètes, nous découvrons son parcours atypique, ses sources d'inspirations, ses obsessions musicales, les évolutions de son écriture mais aussi le regard lucide et poétique que le compositeur porte sur son œuvre et sur le monde.

En faisant escale dans les différents lieux qui l'ont inspiré, le documentaire, soutenu par la musique omniprésente du compositeur, traverse les époques de sa création pour en explorer la genèse.

1945 : c'est à partir de cette date charnière de l'histoire, qui est aussi celle de la naissance de Jacques Lenot, que se dessine le portrait du compositeur, en autant de facettes que de lieux « traversés » où le cinéaste a posé sa caméra : dans l'église de Royan, où le jeune Lenot assiste à la création d'une de ses premières œuvres pour orchestre ; dans le cimetière juif de Berlin, puis à Rome où naît son obsession des anges. Les cloches de la basilique Saint-Pierre lui inspirent le poudroier sonore de *Il y a*, une pièce pour orchestre virtuel de quatre-vingt-quatre musiciens créée à Saint-Eustache lors du Festival d'Automne avec les forces de l'Ircam ; il est à Chicago pour travailler avec son pianiste d'élection Winston Choi ou encore dans le Gers où il finalise ses pièces d'orgue au côté de Jean-Christophe Revel, cotitulaire de l'instrument historique de Sainte-Marie d'Auch.

Au détour de ses voyages – qui nous mènent jusqu'à Carthage –, il est filmé à Saint-Jean-d'Angély, sa ville natale, où il retrouve sa maison d'enfance, son professeur de piano et la rue de l'Horloge abritant le commerce de bijouterie-horlogerie de ses parents horlogers.

Il est également en répétition, avec le Quatuor Tana ainsi que les pianistes Kirill Zvegintsov, Françoise Thinat et Jacques Raynaud, des interprètes dont l'attachement, dit-il, est de l'ordre de « l'entente secrète ». Sans préavis, on le voit se lancer dans une improvisation furieuse au clavier, une performance inédite qui n'a rien à envier aux *Klavierstücke* de Stockhausen ! Jacques Lenot n'a jamais cessé d'écrire, fidèle à une rigueur sérieuse qu'il sait assouplir autant que renouveler ; c'est ce dont témoignent Jean-Christophe Revel et Jean-Pierre Derrien, le collaborateur et ami fidèle, ainsi que les extraits musicaux de la bande-son durant les 70 minutes d'un film dont la finesse du montage le dispute à la qualité du son et de l'image. L'émotion est prolongée jusqu'au générique où s'entend l'un des chefs d'œuvre de Lenot,

Et il regardait le vent, mariant avec subtilité la trompette et le quatuor à cordes.



©Florian Chavanon

Ludovic Lang

« Mon souhait le plus cher en réalisant ce film était de construire un chemin accessible pour tous et de faire entendre, par les images, cette musique dite savante mais qui n'est qu'en fait que pure poésie et émotion. »

Formé à l'École de l'Image des Gobelins, Ludovic Lang est auteur-réalisateur de films documentaires de création. Il mène par ailleurs un parcours professionnel de chef-opérateur-prise-de-vue et de chef-monteur, et ce notamment pour les films documentaires de Thierry Bugaud, Fanny Hubart-Salmon, Sylvie Cenci, Caroline Chaumet Delattre, Bernard Nicolas, et Anne-Sophie Reinhardt.

Depuis 2015, il signe la création de nombreuses vidéo-scénographiques pour le spectacle vivant. Au théâtre, il collabore notamment avec les metteur-e-s en scène : Benjamin Porée, Marie-Christine Soma, Mohamed Rouabhi, Sylvie Orcier et Patrick Pineau,

Samedi 15H00

Église Saint-Joseph
125 rue de France - Roubaix

Installation sonore



Jacques Lenot :

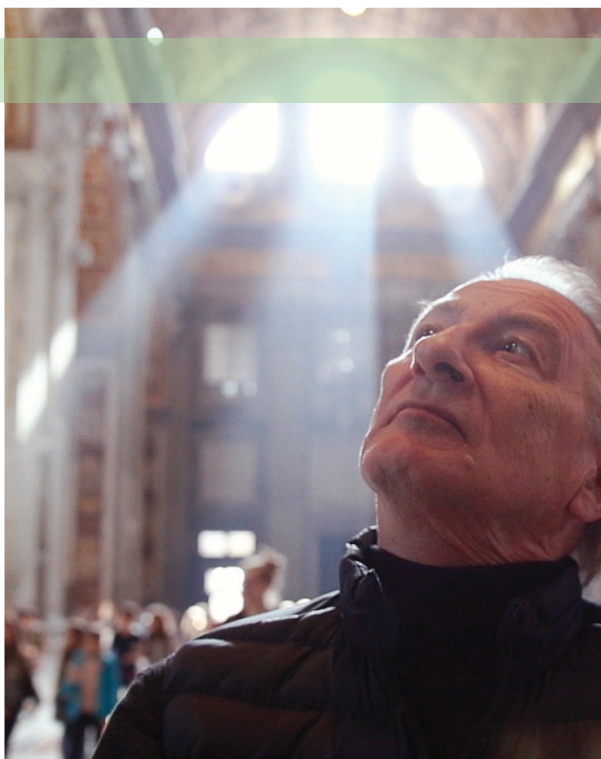
Il y a

Éditeur : Loiseau prophète

Réalisation informatique musicale :
Grégory Beller, Éric Daubresse

Studio informatique : Ircam

**Électronique pour la version
Roubaix 2024 : Étienne Démoulin**



L'évocation de ce projet remonte au 12 janvier 2006. L'idée précise et persistante d'un poudroiement sonore s'est forgée progressivement après l'étrange sensation vécue lors de la découverte du cimetière (Jüdischer Friedhof) berlinois de Prenzlauerberg enchâssé entre la Schönhauser Allee et la Kollwitz-Platz, en août 2005.

« Ni néant, ni être »`

Pour construire ce poudroiement qui, dans mon esprit, est quelque chose qui doit tomber – et de très haut – il a fallu étayer mon pressentiment par un environnement littéraire et poétique puis technique : le « final » de la dernière Élégie de Duino de Rainer Maria Rilke, l'invocation des Lamentations de Jérémie, la vision du « char de Yavhé » d'Ezechiel et enfin l'extrait d'un dialogue entre Emmanuel Levinas* et Philippe Nemo : « Il est question de ce que j'appelle l'« il y a ». Je ne savais pas qu'Apollinaire avait écrit une œuvre intitulée *Il y a*. Mais l'expression, chez lui, signifie la joie de ce qui existe, l'abondance, un peu comme l'« es gibt » heideggerien. Au contraire « il y a » pour moi est le phénomène de l'être impersonnel : « il ». Ma réflexion sur ce sujet part de souvenirs d'enfance. On dort seul, les grandes personnes continuent la vie ; l'enfant ressent le silence de sa chambre à coucher comme « bruisant ».

Quelque chose qui ressemble à ce que l'on entend quand on approche un coquillage de l'oreille, comme si le vide était plein, comme si le silence était un bruit. Quelque chose que l'on peut ressentir aussi quand on pense que même s'il n'y avait rien, le fait qu'« il y a » n'est pas niable. Non qu'il y ait ceci ou cela ; mais la scène même de l'être est ouverte : il y a. Dans le vide absolu, qu'on peut imaginer, d'avant la création – il y a [...] j'insiste en effet sur son impersonnalité comme « il pleut » ou « il fait nuit ». Et il n'y a ni joie ni abondance : c'est un bruit revenant après toute négation de ce bruit. Ni néant, ni être. J'emploie parfois l'expression : le tiers exclu. On ne peut dire non plus que c'est le néant, bien qu'il n'y ait rien. De l'existence à l'existant essaie de décrire cette chose horrible, et d'ailleurs la décrit comme horreur et affolement. [...]. Peut-être la mort est-elle une négation absolue où « la musique est finie » (on n'en sait rien d'ailleurs). Mais dans l'affolante « expérience » de l'« il y a », on a l'impression d'une impossibilité totale d'en sortir et d'« arrêter la musique ».

*Emmanuel Levinas, *Éthique et infini*, Dialogues avec Philippe Nemo, Librairie Arthème Fayard et Radio France (France Culture), 1982.

Étienne Démoulin

Le réalisateur en informatique musicale est à la fois un musicien dont l'instrument est un outil numérique ou électronique et un acteur de la création contemporaine dont le but est de rendre concrètes les idées des compositeurs et de faire le lien entre les pratiques de recherches musicales (travaux théoriques et pratiques des acteurs de la recherche contemporaine) et la création, quelque soit sa forme.



À l'image de son métier, les pratiques artistiques d'Etienne Démoulin sont multiples. Il réalise de la musique sur support, à partir de diverses influences (musique médiévale, field recording, jazz scandinave, musique ambient).

Il réalise également des œuvres de musique mixte, notamment à l'IRCAM, en axant ses recherches autour de techniques alternatives de production du son (transducteurs, audio embarqué et distribué). Il a notamment contribué à la création de concerts avec Clara Olivares ou encore Carmine Cella.

Il est également interprète de musique électronique en concert, notamment avec des ensembles comme le Balcon (le cycle *Licht* de Karlheinz Stockhausen), les Percussions de Strasbourg (*Ghostland* de Pierre Jodlowski) ou encore l'Ensemble InterContemporain (*Neptune* de Philippe Manoury).

Samedi 18H00

Conservatoire de Roubaix
65 rue de Soubise - Roubaix

Concert de quatuor à cordes

Quatuor TANA

Leos Janacek :

Quatuor n°2

Lettres Intimes

Jacques Lenot :

Quatuor à cordes n°8

Création mondiale



©Olivier Lenot

Ma collaboration avec le Quatuor Tana se poursuit depuis plus de dix ans. Nous avons enregistré mes sept Quatuors a un album de trois CD en 2014 sous le titre *Le ciel retrouvé* ; mes *Frammenti intimissimi* en 2018 ; ils ont créé *Le cygne de la nuit*, d'après le poète russe Vélimir Khlebnikov en 2019.

Le 15 avril 2019 en fin d'après-midi, la toiture de la cathédrale Notre-Dame de Paris s'enflamme et je regarde, saisi d'émotion, la chute de la flèche. J'arrête immédiatement la retransmission télévisée tout comme je l'avais fait le 11 septembre 2001 après l'effroi causé par l'effondrement des tours new- yorkaises.

Je compose alors, et immédiatement, un fragment de quatuor à cordes, dans une sorte de tourbillonnement fanatique, comme une résurgence de mes « In die herrlichen Flammen » inspirées par La Mort d'Empédocle du poète romantique allemand Friedrich Hölderlin, et l'abandonne très vite.

Le huitième quatuor naît entre le 12 février et le 17 avril 2023 - ainsi que mon deuxième en 2002 - comme une mystérieuse résurgence d'un souvenir.

Il s'agit de trois mouvements enchaînés : très rapide, très lent et de nouveau très rapide. Les conventions de l'écriture classique diraient vif - lent - vif.

Le mouvement central est une déploration où toutes les figures musicales tombent, pour rappeler Il y a, où les sons tombent de haut. La catabase est un motif récurrent des épopées grecques, traitant de la descente du héros dans le monde souterrain, les Enfers. Ce centre grave, méditatif, progresse lentement dans un lyrisme de plus en plus exacerbé vers des figures aiguës, pour illustrer l'une de mes devises : " Le bonheur est grave, la douleur est aiguë " - encadré par deux tourbillons virtuoses violents.

Dans la première partie du mouvement initial, le violoncelle énonce ce que l'on appelle un cantus-firmus, phrase lente, régulière et sereine pendant que les trois autres instruments agitent des figures serrées dans des rythmes différents - l'idée m'en est venue il y a très longtemps, lors d'un spectacle de derviches tourneurs soufis, l'alto succède alors au violoncelle dans la seconde partie.

Après le mouvement lent surgit donc le final, écho différé du commencement mais avec l'énoncé du second violon suivi du premier, qui vient clore vers le haut cette poursuite frénétique.

De Paris au monde entier, sa réputation désormais le précède. Tout comme dans les arcanes de la musique classique, dont le Quatuor TANA se plaît à repousser les murs depuis une décennie. Dix ans à écumer les plus belles salles de concert du globe, au son de quelque 250 créations à ce jour. Dix ans de partage et d'engagement, grâce à la diffusion sociale, à la recherche et à l'enseignement. Dix ans d'envies, couronnés par de prestigieux prix.

Acteur reconnu de la musique contemporaine, le Quatuor TANA travaille en étroite collaboration avec des compositeurs du monde entier, notamment Ivan Fedele, Philippe Hurel, Hector Parra, et tant d'autres. Le quatuor a contribué à l'essor du mouvement de la saturation en collaboration avec Franck Bedrossian, Raphaël Cendo, et Yann Robin.

Le Quatuor TANA es aussi le partenaire privilégié de plusieurs centres de création nationaux tels IRCAM, GMEM, GRAME, Art Zoyd, et le Centre Henri Pousseur. Le Collectif Tana est soutenu par la DRAC Hauts de France et reçoit régulièrement le soutien de la SACEM, de la Spedidam.

- Antoine Maisonhaute, premier violon
- Ivan Lebrun, second violon
- Takumi Nozawa, altiste
- Jeanne Maisonhaute, violoncelliste

Quatuor TANA



©Nathalie Gabay

Dimanche 15H00

Église Saint-Martin
Grand Place - Roubaix

Récital d'orgue

Jean-Christophe Revel

Jacques Lenot :

Misti Organ Music

Création mondiale



©Florian Chavanon

Le Misti ou El Misti est un volcan du tronçon central de la cordillère des Andes au Pérou. Il domine de ses 5 822 mètres la ville d'Arequipa. Sa dernière éruption date de 1985.

Un ami organiste belge était invité à donner un récital dans la cathédrale de cette grande ville péruvienne. Il m'envoya alors une série de photos très impressionnantes du volcan, début 2005, en vue de me faire commander une œuvre d'orgue.

Le projet n'a pu se réaliser mais j'ai immédiatement écrit l'œuvre qui n'a jamais été jouée, jusqu'à ce jour.

En effet, j'ai composé en très peu de temps, en novembre 2005, 720 mesures à 4/4 dans un tempo invariable d'une noire à 48. L'expression « profondément contemplatif » précède les 60 fragments de 12 mesures enchaînées d'une minute chacun.

Il m'est évidemment impossible de décrire le flot ininterrompu (imaginaire coulée de lave ?) de cet épanchement sonore traversé de soubresauts et d'interrogations. Une musique qui se voit, des sons que l'on regarde ? Un tableau qui avance mais nous cache ses détails.

Je reconnais avoir été très inspiré par différents voyages de mon passé : le Vésuve en 1966, le Stromboli en éruption mais surtout mon ascension, un 15 août 1970, de l'Etna, en Sicile, à la recherche des sandales qu'y aurait laissées - selon la légende - le philosophe présocratique Empédocle, poète, ingénieur et médecin grec de Sicile, du Ve siècle avant Jésus Christ.

Jean-Christophe Revel s'est emparé de *Misti Organ Music* et m'a signifié son désir de la créer. Quelle merveilleuse opportunité que ce concert roubaisien dans le cadre de ma Carte Blanche !

Jean-Christophe Revel

Jean-Christophe Revel découvre l'orgue auprès de Jean-Marie Meignien et plus particulièrement l'orgue ancien. C'est peut-être pour cela qu'il ne cesse depuis lors de mettre en perspective musique et histoire, musiques anciennes et œuvres de notre temps, et qu'il entreprend depuis 25 ans un travail sur la transmission des répertoires et des pratiques musicales au fil des temps. Il se perfectionne auprès d'Odile Bailleux. Ses études sont ainsi couronnées par un Premier Prix d'orgue et de perfectionnement avec une spécialisation en musique ancienne.



Sous la direction de Georgie Durosoir, il consacre sa maîtrise à la tablature de B. Schmidt Le Jeune (1607). Sa rencontre avec Jean Boyer et Jean-Charles Ablitzer est également déterminante dans la poursuite de son parcours musical. Chambriste convaincu, Jean-Christophe Revel a eu la joie de jouer, entre autres, auprès de James Bowman, Josep Cabré, Isabelle Desrocher, William Dongois, Eugène Green, Raphaelle Kennedy, Manuel Weber, Marcel Pérès ainsi qu'avec différents ensembles dont la Main harmonique, les Musiciens du Parnasse ou I Sospiranti. Curieux de tous les genres musicaux, il travaille aussi bien dans les domaines de la musique ancienne que dans ceux de la musique d'aujourd'hui auprès de nombreux compositeurs qui écrivent pour lui tels que R. Campo, B. Pauset, E. Canat de Chizy, G. Pesson, A. Markéas, B. Mantovani, B. Clouteau ou bien encore C. Roche ou G. Lorieux. Il est régulièrement invité dans de nombreux festivals, en France comme à l'étranger, et a été amené à enregistrer pour France Musique et la télévision.

Sa collaboration avec le compositeur Jacques Lenot (il créé de lui une grande partie de son catalogue pour l'orgue) le conduit à explorer régulièrement de nouvelles facettes de l'orgue et à imaginer un monde sonore sans cesse renouvelé. Pour la saison 24-25 Jean-Christophe Revel fêtera ses 30 ans de collaboration avec Jacques Lenot en proposant entre autre la création de pièces inédites pour orgue du compositeur ainsi qu'un projet autour de sa grande trilogie organistique (*Heureux qui fuient vers les jardins*, *Suppliques* et *Misti Organ music*).

Il travaillera également sur le projet du premier orgue augmenté en Europe (le Modus) avec la société Alter Instruments dans le Gers, préparera une édition scientifique des danses pour claviers de Pierre Attaignant (1529-30) avec les éditions du CNRS et participera au cinquantenaire de la disparition d'André Jolivet en proposant en différents concerts l'intégralité de son oeuvre pour orgue.

Titulaire du certificat d'aptitude de musique ancienne, il est le responsable pédagogique du département de musique ancienne du CRR de Paris, et enseigne la basse continue et les répertoires anciens à l'orgue au PSPBB (Pôle Supérieur Paris-Boulogne-Billancourt). Il dirige également le festival Claviers en Pays d'Auch, où il est titulaire du magnifique instrument Jean de Joyeuse de la cathédrale Sainte-Marie ainsi que des orgues historiques de la ville. Il est également co-titulaire de l'orgue Pascal Quoirin de la cathédrale Notre-Dame d'Evreux.

Jean-Christophe Revel nous invite à lire, sur le site du compositeur, l'analyse de son œuvre *Misti Organ Music*.



Dimanche 17H00

Hôtel de Ville de Roubaix
Salle Pierre de Roubaix
Grand Place - Roubaix

Concert de musique de chambre

Ensemble Sturm und Klang
Thomas van Haeperen,
direction musicale

Nachtszenen

Pièce pour 12 musiciens

Création mondiale



©Florian Chavanon

Avec l'ensemble belge Sturm & Klang que j'ai connu en 2017, nous avons enregistré mes *Propos recueillis* (composés à partir de 2011) en février 2017 à Bruxelles - le CD est paru en 2021.

Puis, deux de mes *Delectatio Morosa*, la première pour ensemble, l'autre pour clarinette et quatuor à cordes (pièces encore secrètes). Le 25 mai 2022, entre la troisième partie de mon Livre des *Élégies n°VI* - intitulée *Des anges & des dieux*, pour violoncelle et orchestre et le quintette *De la grâce*, il m'est apparu nécessaire de revenir à l'effectif initial de cet ensemble de 12 musiciens.

Le titre allemand *Nachtszenen* (Scènes de nuit ou Scènes nocturnes) rappelle les *Waldszenen* (Scènes de la forêt) de Schumann, recueil pour piano auquel j'ai emprunté l'emblématique et mystérieux *Oiseau Prophète*, devenu nom de l'édition qui publie ma musique.

J'ai conçu un cahier de 21 pièces regroupées en trois parties de 7 pièces chacune pour une durée globale d'une heure environ et l'ai achevé le 24 janvier 2023.

Les 14 premières pièces sont l'adaptation, la transcription et l'orchestration de certains de mes *Nocturnes* pour piano, composés pour Françoise Thinat et ses élèves de l'École Normale de Musique de Paris fin 2017. Les 7 dernières explorent des écritures rythmiques complexes déjà entrevues mais pas encore développées.

C'est en composant, en fait, sur l'idée de scènes - ou de théâtre ou d'opéra - imaginaires, que certains personnages récurrents (que l'on pourrait nommer *Dramatis Personae* ou *Personnages du Drame*) surgissent.

Nous connaissons les *Romances sans paroles* de Mendelssohn et les personnages, doubles de Schumann, Eusébius et Florestan.

Mes *Scènes nocturnes*, entre rêves et peut-être cauchemars, peuvent se penser comme des réapparitions soudaines et vite disparues de certains personnages.

Rappelons que Jean-Sébastien Bach a utilisé la nomenclature anglo-saxonne des notes de la gamme : B pour si bémol, A pour la, C pour do et H pour si bécarré. Schumann puis Berg dans sa *Suite Lyrique* ont ainsi crypté leurs dédicataires inconnus de nous.

Les 12 demi-tons de la gamme (rappelons que je suis un musicien d'origine « sérielle ») sont, chez moi, les 12 personnages – certains disparus – d'autres encore vivants qui peuplent mon espace mémoriel et musical.

L'Ensemble Sturm und Klang, fondé en 2000 par Thmas Van Haeperen, garde au fil des ans de son allusion au courant pré-romantique dit Sturm und Drang, les idéaux de liberté, de passion et d'émancipation de l'individu. Côté « Sturm » (Tempête), l'ensemble et son chef revendiquent comme atouts majeurs l'énergie, la fougue et l'enthousiasme, et côté « Klang » (son) la vitalité, la précision et le raffinement sonore. C'est bien dans cet esprit que les interprètes de l'ensemble partagent un élan et un engagement artistique fort pour des projets qui réclament leur dynamisme, leur sensibilité et leur créativité, dévoués à chercher dans chaque œuvre qu'ils entreprennent de jouer les forces spécifiques qu'elle contient, la poésie qui en découle et les métamorphoses sonores qu'elle déploie.

Ensemble Sturm und Klang



La programmation de Sturm und Klang se concentre essentiellement sur les répertoires des XXe et XXIe siècles, avec des projets originaux et exigeants, dans un esprit de découverte, de conquête de nouveaux modes d'écoute, de dialogue avec le temps présent et les questions qui le traverse. Elle soutient également activement la création musicale belge, notamment la jeune génération par l'organisation de workshops pour compositeur·ices, par de régulières commandes, et par la redécouverte de personnalités oubliées du XXe siècle. L'ensemble favorise des collaborations sur le long terme avec des compositeur·ices dont il se sent proche. La nouvelle création de Jacques Lenot en est un bel exemple.

biographie de Jacques Lenot

Originaire de Saint-Jean d'Angély (Charente Maritime), Jacques Lenot est autodidacte (même si sa route a croisé celles de Stockhausen, Ligeti, Bussotti et Donatoni), dévoué au seul processus créateur (« ni instrumentiste ni chef d'orchestre »), indépendant des institutions musicales (son seul poste officiel a été - brièvement - celui d'instituteur).



©Florian Chavanon

Depuis la création très remarquée, en 1967, de sa première œuvre d'orchestre au Festival de Royan - imposée par Olivier Messiaen - il essaie d'élargir le système sériel à un univers qui lui est propre. Ernst Bour le joue avec l'Orchestre du Südwestfunk de Baden Baden en 1977, Pierre Boulez avec l'Ensemble InterContemporain en 1980 et Daniel Barenboïm avec l'Orchestre de Paris en 1983.

Il a réalisé un important corpus pianistique que Winston Choi (lauréat du Concours International d'Orléans 2002) a enregistré et lui a valu le Grand Prix du disque de l'Académie Charles Cros. Il reçoit le Prix de Printemps de la SACEM et est fait Chevalier des Arts et Lettres puis plus récemment Officier.

Son opéra J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne d'après Jean-Luc Lagarce, commande du Grand-Théâtre de Genève est créé fin janvier 2007. Depuis Il y a, Jacques Lenot a répondu à une commande chorégraphique du Festival Printemps des Arts de Monte-Carlo, a écrit l'œuvre imposée pour l'épreuve finale du Concours International de piano d'Orléans 2012, avec le Quatuor Diotima. Il a été sollicité pour commémorer le deux centième anniversaire de la naissance de Richard Wagner en octobre 2013 à Genève par un festival spécialement créé pour l'évènement. Il réalise une nouvelle installation sonore mixte Isis & Osiris, commande de L'IRCAM, en 2014. L'album Chiaroscuro obtient le Grand Prix du Président de la République de l'Académie Charles Cros.

L'année 2019 voit naître Les dieux ne sont jamais loin avec le Quatuor de violoncelles Shushan, Le Cygne de la nuit par le Quatuor Tana, La beauté du monde n°1 au College of Performing Arts de l'Université Roosevelt de Chicago avec Winston Choi et MingHuan Xu ; 16 étudiants du CRR de Paris consacrent une soirée le 3 novembre, Françoise Thinat crée Cinq Nocturnes salle Gaveau et Kirill Zvegintsov enregistre la Fantasia pour piano après l'avoir créée à Auch et rejouée à Kiev.



©Florian Chavanon

En 2021, Bleu Ruisdael avec l'Ensemble Sturm und Klang, à Bruxelles, direction Thomas van Haeperen, Five piano pieces for Sylvano Bussotti par Kirill Zvegintsov salle Cortot. En 2022, Debout contre l'infini avec l'Orchestre National de Cannes, direction Michel Tabachnik ; L'Annonciation, quatorze tableaux pour orgue et électronique en temps réel à Toulouse les Orgues par Jean-Christophe Revel et Etienne Démoulin ; Weltinnenraum par le Lemanic Modern Ensemble, direction Julien Leroy à la Haute Ecole de Musique de Genève ; Des anges & des dieux par Marie Viard, violoncelle et l'Orchestre National de Cannes, direction Tito Ceccherini ; le Troisième Livre d'Orgue par Jean-Christophe Revel à l'Abbaye de Royaumont.

Fin 2023, Marie Viard, violoncelle et l'Orchestre National de Cannes, direction Benjamin Lévy, enregistrent l'intégrale du Livre des Elégies n°VI et début 2024, le pianiste Christian Monti les Rilke-Fragmente.

discographie



Troisième livre d'orgue (2022)
avec livret enrichi du journal de
création de Jean-Christophe Revel
Orgue
Interprète : Jean-Christophe Revel
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Propos recueillis (2022)
Musique de chambre
Interprètes : Ensemble Sturm und Klang,
direction Thomas Van Haeperen
Éditeur : L'Oiseau Prophète



La lettre au voyageur (2021)
Musique de chambre
Interprètes : Nicolas Dautricourt, violon
Dana Ciocarlie, piano
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Reliquien (2019)
Musique de chambre
Interprètes : Raphaël Duchateau, trompette
Julien Blanc, piano
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Frammenti intimissimi (2018)
Quatuor
Interprètes : Quatuor Tana
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Le livre des dédicaces (2016)
Orgue
Interprète : Jean-Christophe Revel
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Et il regardait le vent (2015)
Quatuor à cordes et trompette
Interprètes : Quatuor Tana,
Raphaël Duchateau, trompette
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Le ciel retrouvé, (2014)
Quatuor à cordes
Interprètes : Quatuor Tana
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Suppliques (2013)
Orgue
Interprète : Jean-Christophe Revel
Éditeur : L'Oiseau Prophète



André Jolivet, Jacques Lenot (2013)
Piano
Interprète : Yusuke Ishii, piano
Éditeur : Lyrinx



Chiaroscuro (2012)
Piano et orchestre
Interprètes : Winston Choi, piano
Laurent Camatte, Alto - Ensemble multilatérale,
direction Jean Deroyer - Éditeur : L'Oiseau Prophète



Intégrale de l'oeuvre pour piano (2010)
Piano
Interprète : Winston Choi
Éditeur : L'Oiseau Prophète



Le tombeau de Henri Ledroit (2001)
Orchestre et cœur
Interprètes : La chapelle royale,
direction Philippe Herreweghe
Éditeur : Solstice



Liens (2004)
Musique de chambre
Interprètes : Vahan Mardirossian-piano,
Henri Demarquette-violoncelle,
Quatuor Rosamonde,
Pascal Gallois-basson
Éditeur : Intrada

L'ensemble de la discographie
ainsi que de nombreuses partitions
sont disponibles sur la boutique :

<https://jacqueslenot.net/discographie>



EXEMPLAIRE PAPIER À CONSERVER
PROGRAMME ACCESSIBLE EN LIGNE
www.jacqueslenot.net



VILLE DE
ROUBAIX

